

Adera' Mag



*Association pour le
Développement des Énergies
Renouvelables et Alternatives*

Edito

Adera' Mag

Bulletin d'information de

L' Association pour le développement des Énergies Renouvelables et Alternatives.

Parution pluriannuelle à caractère trimestrielle

Comité de rédaction

Fabrice Bouveret
Christophe Curien
Brigitte Guyon
Pierre Le Hong
Nicolas Moniot
Fabrice Ponçot
Fabienne et Philippe Zver

Mise en page

Nicolas Moniot

ADERA

Le Moulin
70120 GOURGEON
Tel-fax 03 84 92 15 29
Courriel :
adera.infoenergie@wanadoo.fr
Site :
<http://perso.wanadoo.fr/adera/>

Barcelone contre Madrid, Allemagne contre Espagne, Italie contre France... Ça vous fait penser à quoi ? Du sport ? Un match de football ? Perdu ! ce n'est que le reflet du coup de chaud boursier de ces derniers mois dans le secteur de l'énergie. Nous avons donc eu, dans l'ordre, un gazier catalan (Gas Natural) qui lance une OPA sur un électricien espagnol (Endesa), un électricien allemand (E.On) qui "contre OPA" sur l'électricien espagnol, puis un électricien italien (Enel) qui projette une OPA sur un électricien franco-belge (Suez-Electrabel). Au dernier épisode, l'électricien franco-belge fusionne avec un gazier français (GDF). A priori, ces opérations de fusion-acquisition transnationales ne nous concernent pas vraiment, nous, citoyens consommateurs d'énergie.

Pourtant, elles devraient nous inquiéter pour plusieurs raisons.

D'abord parce que les dirigeants des pays concernés qui se sont émus de ces opérations ont fait valoir un patriotisme économique en complète contradiction avec la "Grande Union Européenne"

qu'on nous a vendu l'année passée. Ensuite, ces regroupements vont mécaniquement diminuer le nombre de concurrents et donc la concurrence. La fusion Gaz de France-Suez aboutira logiquement à la privatisation de GDF... et à la hausse du prix du gaz qui était réglementée jusqu'à présent par la loi et appliquée du fait que GDF est une entreprise majoritairement publique. Enfin, parce que cette brusque agitation augure à coup sûr, dans un avenir plus ou moins proche sur le secteur de l'énergie, des tensions importantes et un poids qui sera d'autant plus sérieux que ce secteur ne sera contrôlé que par quelques grands groupes.

Alors, est-on condamné à subir cette dictature de l'énergie qui nous est de plus en plus indispensable ? Pas si sûr. Des solutions existent pour tout un chacun et nous les connaissons déjà. Elles s'appellent "économies d'énergie", "efficacité énergétique", "réduction des déchets" et bien sûr "énergies renouvelables". Investir maintenant dans ces solutions, c'est sûrement s'affranchir de la "servitude" qu'on nous prépare vis à vis de l'énergie... et en plus, c'est bon pour l'environnement !!

Fabrice PONÇOT

Agenda

- **31 mars 2006** : assemblée générale de l'ADERA au Foyer des Jeunes Travailleurs à Frotey les Vesoul (18h30).
- **22 avril 2006** : visites
 - ⇒ chauffage et eau chaude sanitaire solaire avec chaudière bûche en appoint à Ainvelle (14h),
 - ⇒ chaudière aux granulés de bois avec chauffe-eau solaire à Saint Valbert (16h30).
- **20 mai 2006** : visites
 - ⇒ chauffage et eau chaude sanitaire solaire avec poêle à bois à inertie en faïence dans une maison en briques alvéolaires avec isolation en laine de bois et récupération d'eau de pluie à Conflandey (14h),
 - ⇒ chauffage et eau chaude sanitaire solaire et électricité solaire à Port sur Saône (16h30).
- **29 juillet au 20 août 2006** : chantier de jeunes volontaires au Moulin à Gourgeon (voir article page 7).

Une expérience partagée d'éco-construction

A Conflandey, une maison alliant plusieurs systèmes économes en énergie nous est présentée par ses propriétaires.

Le projet de construction de notre maison était dans nos têtes depuis 1999 et a commencé à se concrétiser en 2000 avec la rencontre de Laurent Boîteux, architecte travaillant aussi avec l'AJENA (Association Jurassienne pour la diffusion des ENergies Alternatives, Jura).

La première priorité était l'installation solaire (eau chaude + chauffage au sol : PSD). Tout un pan de toit sera consacré aux 15 m² de panneaux solaires.

Puis vient le choix des matériaux de construction. Nous pensons au bois, aux briques... Après de nombreuses visites de maisons, nous optons pour la brique alvéolaire, la plus large (38,5 cm), car la brique respire (par rapport aux deux logements occupés avant cette maison, aucune trace d'humidité ou de condensation) et il n'y a pas d'isolant à poser sur les murs, à l'intérieur de la maison. Même si le coût du matériau est plus élevé que celui de l'agglomération, on supprime le coût de l'isolant. De plus nous connaissons un maçon ayant déjà pratiqué ce type de construction. Pour l'isolation du toit et des cloisons intérieures, nous avons utilisé de la laine de bois. Les cloisons sont réalisées avec des plaques de gypse et cellulose de marque "Fermacel".

Nous avons envie de varier les matériaux : il y aura donc du bois dans la maison ainsi qu'à l'extérieur mais pas partout (un bardage en mélèze de Sibérie sera posé sur deux façades, ce bois ne nécessite pas de traitement et "grise" avec le temps).

La deuxième grosse question est celle du complément au chauffage solaire. Le choix a été difficile entre une chaudière au bois bûche avec ballon tampon qui permet d'utiliser le plancher chauffant et un poêle à bois. Ce choix nous a pris beaucoup



de temps et de réflexions.

A ce moment-là, le coût d'une chaudière était plus élevé que celui d'un poêle de masse.

De plus, la chaleur dégagée par ce type de poêle m'a tout de suite plu : la chaleur est homogène, jamais excessive, on est comme "enveloppé" par cette chaleur.

Nous avons travaillé avec M. Chavot du Russey (25) pour la construction de ce poêle mais il faut reconnaître



que le coût de départ a vite été dépassé car une chambre non prévue au départ et excentrée a été ajoutée dans la maison, il a donc fallu un foyer plus puissant et nous avons choisi un conduit en céramique, produit au prix élevé.

Nous arrivons finalement à un prix d'environ 12000 €, avec un crédit d'impôt de 1425 € pour le poêle.

Pour le solaire, le coût est de 15000 €, dont 6694 € nous seront reversés sous

forme de subvention de la part de l'ADEME et du Conseil Régional.

La troisième chose importante est la récupération d'eau de pluie.

Nous avons visité l'installation de M. Gabriel Bole à AVOUDREY (25), qui vit coupé du réseau d'eau depuis 20 ans avec une citerne de 33 m³, sans aucun problème. Nous avons fait installer une citerne de 20 m³ enterrée sous le garage, sans nous couper du réseau. Durant l'été 2005 qui a été très sec, nous avons manqué d'eau.

Cette eau est filtrée pour tous les usages domestiques (machine à laver, lave-vaisselle, chasses d'eau, douches et arrosage du jardin... elle est beaucoup moins calcaire que l'eau du réseau). Nous la buvons aussi grâce à un filtre à osmose inverse. Dans ce cas, elle est très pure (certains disent : morte), mais nous trouvons sels minéraux, calcium... dans de la nourriture biologique provenant essentiellement du jardin et de la ferme.

Cette maison est aussi très lumineuse (avec de nombreuses baies vitrées) et nous nous apercevons que c'est important. C'est agréable de se lever le matin avec le soleil, vue sur la prairie et la Saône avant de partir au travail.

Dernières remarques : le système de chauffage solaire nous permet d'économiser 4 mois de chauffage et nous avons donc consommé 8 stères de bois cet hiver pour chauffer cette maison de 160 m² !!!

Fabienne et Philippe Zver

Cette maison est visitable le samedi 20 mai 2006 dans le cadre du programme de visite régional.

Contact : Espace Info Energie de l'ADERA au 03 84 92 15 29

Le solaire thermique en auto construction : le capteur

Un Haut-Saônois a auto construit des capteurs solaires thermiques pour la réalisation d'une installation de chauffage et de production d'eau chaude. Cet article relate la première étape des travaux, soit la construction des capteurs. D'autres articles suivront pour nous en dire plus sur la réalisation complète du projet... à suivre.

Le solaire est souvent critiqué pour son côté onéreux et réservé à un public aisé. D'où l'idée de réaliser soi-même son panneau solaire en auto construction. Les panneaux solaires thermiques sont construits sur un principe assez simple : un capteur noir, soudé sur un serpentin, le tout dans une boîte isolée, permettant de créer un effet de serre sous un vitrage résistant. Le capteur récupère la chaleur et le transmet à un fluide qui se charge de le véhiculer vers un système de stockage permettant de différer la restitution de la chaleur. Les systèmes du commerce sont dans la majorité des cas en un seul bloc et de grande taille. Le bricoleur peut par contre assembler son panneau en pièces détachées sur le toit sans avoir besoin de séances de musculation.



Si le principe de base est simple, il apparaît cependant nécessaire de respecter des règles précises pour obtenir une performance optimale. D'où l'idée de réaliser un stage auprès de personnes compétentes. J'ai réalisé ce stage à Lausanne (10 heures effectives, théorique et pratique) avec l'équipe de SEBASOL et, grâce à une aide logistique et matérielle, 18 capteurs de 1,5 m² sont réalisés en auto construction. Une antenne est installée dans le Jura depuis 2004 :

Alternative solaire, 35 rue des lapidaires
39200 Saint Claude, tél. : 03 84 45 42 72
courriel : goujon.cyril@voila.fr
site : <http://www.sebasol.ch>

Composition d'un capteur :

- vitrage 4mm trempé
- feuille de cuivre 0,2 mm revêtue de chrome noir
- serpentin cuivre recuit 12x14 de diamètre soudé à l'étain sur les feuilles de cuivre

- isolant minéral dense en 5 cm
- coffrage en bois : plaques OSB, tasseaux de 40x100 mm
- accessoires : profilé alu, crochets, joints EPDM

La réalisation de ces capteurs ne nécessite pas d'aptitudes particulières et elle est accessible à tout bricoleur. Elle commence par la réalisation d'un "plancher" en bois fixé sur les chevrons du toit, puis des montants à l'aide des tasseaux. Le coffrage ainsi constitué est garni de laine minérale (éviter les plastiques expansés qui craignent la chaleur), puis de capteurs en cuivre (serpentin de cuivre recuit soudé à l'étain à l'aide d'une lampe à souder au butane, sur



les feuilles de cuivre). Les plaques sont soudées entre elles puis recouvertes de vitrages qui reposent sur les profilés en aluminium, les crochets et le coffrage bois. Enfin un joint en EPDM recouvre les profilés afin de parfaire l'étanchéité ainsi qu'une zinguerie pour assurer la jonction avec les tuiles du toit.

Financement : les capteurs sont revenus à 225 € TTC/m² et 340 € TTC/capteur en matériel en comptant large et si on compte la pose de la zinguerie (cuivre) par une entreprise (TVA à 5,5%). A ce prix, vous avez des capteurs intégrés au toit, bien plus jolis et résistants aux vents, surtout pour de grandes surfaces. Sans zinguerie, 160 € TTC/m². Calcul réalisé pour 27 m² de capteurs, soit 18 capteurs.

Subvention du Conseil Régional à venir : 920 € (grâce aux conseils de l'ADERA !)

Pour en savoir plus sur l'auto construction :
<http://autoconstruction.free.fr/apropos.htm>
<http://amet.pierre.free.fr>
<http://www.outilssolaires.com>
<http://perso.libertysurf.fr/basile/capteur.html>
<http://www.sebasol.ch>

Pierre Le Hong

NDLR : cette solution d'auto construction ne donne pas droit au crédit d'impôt (le matériel devant être agréé et fourni et installé par un même professionnel)

La pub opportuniste s'empare de la thématique de l'environnement

**7 VRAIES PLACES.
LA NATURE EST DÉCIDÉMENT BIEN FAITE.**

VOLVO
for life

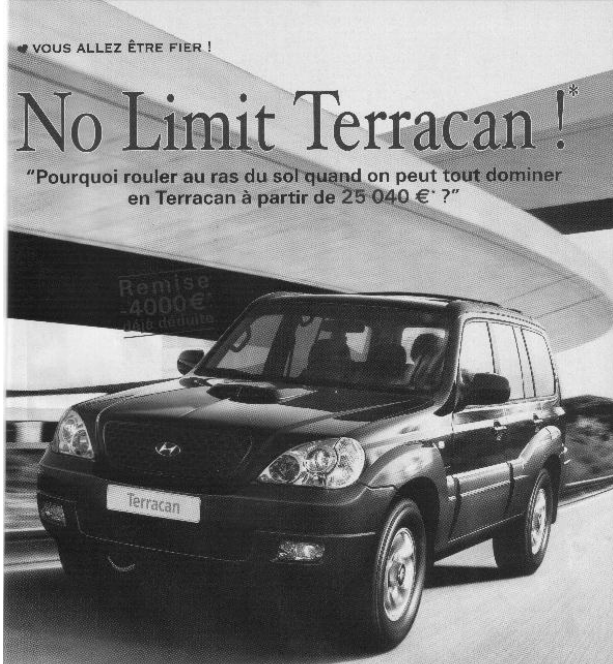


VOLVO XC90
LA NATURE EST SI BELLE, QUELLE MERITE D'ÊTRE PARTAGÉE, C'EST POURQUOI LE VOLVO XC90 PEUT ACCUEILLIR CONFORTABLEMENT JUSQU'À 7 PASSAGERS. AVEC SON DISPOSITIF ANTI-RETOURNEMENT, SON SYSTÈME PREMAIR* (DISPONIBLE EN OPTION) TRANSFORMANT L'OZONE EN OXYGÈNE ET SON SYSTÈME BLIS ANTI-ANGLES MORTS, IL OFFRE AUTANT DE CONFORT ET DE SÉCURITÉ À SON CONDUCTEUR QU'À SES PASSAGERS. À BORD DU XC90, VOUS DÉCOUVRIREZ VITE QUE LA NATURE FAIT BIEN LES CHOSES. WWW.VOLVOCARS.FR
Gamme Volvo XC90 : consommation Euromix (en l/100 km) 8,2/13,5 CO₂ rejeté (en g/km) 217/322. Volvo for life est une marque déposée. Premair est une marque déposée de Engelhard Corporation.

VOUS ALLEZ ÊTRE FIER !

No Limit Terracan !*

"Pourquoi rouler au ras du sol quand on peut tout dominer en Terracan à partir de 25 040 €* ?"



AIRBAGS FRONTAUX CONDUCTEUR ET PASSAGER, AIR CONDITIONNÉ, AUTORADIO LASER RDS À FACADE DÉTACHABLE, MOYEURS AUTOMATIQUES, ABS AVEC RÉPARTITEUR ÉLECTRONIQUE DE FREINAGE, PEINTURE MÉTALLISÉE, PROJECTEURS ADDITIONNELS ANTIBROUILLARD, VERROUILLAGE CENTRALISÉ, JANTES ALLIAGE 16".**

* TERRACAN 2.9 CRDi PACK Clim. Prix TTC clés en main au 02.01.06, hors options (remise 4000 € déduite). Offre valable jusqu'au 31.03.06 dans la limite des stocks disponibles.
** Coussins gonflables de protection. Consommation en l/100km : urbaine 10,9 ; extra-urbaine 7,4 ; mixte 8,7. Valeur d'émission CO₂ / 222 g/km.

TEXTES PUB DE GAUCHE :

7 VRAIES PLACES. LA NATURE EST DÉCIDÉMENT BIEN FAITE. VOLVO for life.

LA NATURE EST SI BELLE QU'ELLE MERITE D'ÊTRE PARTAGÉE, C'EST POURQUOI LE VOLVO XC90 PEUT ACCUEILLIR CONFORTABLEMENT 7 PASSAGERS, AVEC SON SYSTÈME ANTI-RETOURNEMENT, SON SYSTÈME PREMAIR* (DISPONIBLE EN OPTION) TRANSFORMANT L'OZONE EN OXYGÈNE ET SON SYSTÈME BLIS ANTI-ANGLES MORTS, IL OFFRE AUTANT DE CONFORT ET DE SÉCURITÉ À SON CONDUCTEUR QU'À SES PASSAGERS. À BORD DU XC90, VOUS DÉCOUVRIREZ QUE LA NATURE FAIT BIEN LES CHOSES. WWW.VOLVOCARS.FR.

Gamme Volvo XC90 : consommation Euromix (en l/100 km) 8,2/13,5 CO₂ rejeté (en g/km) 217/322. Volvo for life est une marque déposée par Engelhard Corporation.

TEXTES PUB DE DROITE :

VOUS ALLEZ ÊTRE FIER !

No Limit Terracan !

"Pourquoi rouler au ras du sol quand on peut tout dominer en Terracan à partir de 25040 euros* ? »

Remise -4000 euros* déjà déduite

AIRBAGS FRONTAUX CONDUCTEUR ET PASSAGER, AIR CONDITIONNÉ, AUTORADIO RDS À FACADE DÉTACHABLE, MOYEURS AUTOMATIQUES, ABS AVEC RÉPARTITEUR ÉLECTRONIQUE DE FREINAGE, PEINTURE MÉTALLISÉE, PROJECTEURS ADDITIONNELS ANTIBROUILLARD, VERROUILLAGE CENTRALISÉ, JANTES ALLIAGE 16".**

TERRACAN 2.9 CRDi PACK Clim. Prix TTC clés en main au 02.01.06, hors options (remise 4000 euros déduite). Offre valable jusqu'au 31.03.06 dans la limite des stocks disponibles.** Coussins gonflables de protection. Consommation en l/100km : urbaine 10,9 ; extra-urbaine 7,4 ; mixte 8,7. Valeur d'émission CO₂ / 222 g/km.

JOUONS UN PEU AVEC LES 4x4 ET LES PUBLICITAIRES :

Veillez d'abord jeter un œil attentif sur ces deux publicités, certains arguments sont pour le moins ... intéressants.

Parmi ces deux publicités, l'une est hypocrite et s'adresse aux lecteurs de magazines « d'un certain niveau ». Oubliez c'est cher. Très cher. D'ailleurs il serait vulgaire de parler d'argent à ce niveau.

L'autre, d'un style plus direct, est déposée gratuitement dans la boîte aux lettres de monsieur et madame tout le monde. C'est cher aussi, mais avec un crédit pas trop regardant... Saurez-vous les reconnaître ?

(Suite page 5)

(Suite de la page 4)

Perdu : essayez encore ou ouvrez *Télérama*, sinon regardez dans la boîte aux lettres.

Gagné : Bravo ! Vous pouvez passer à la suite. Ceci dit si vous vous offusquez de tout ce qui est un tant soit peu caricatural, laissez tomber (et ces pubs, elles ne vous offusquent pas ?). Mais la religion n'a pas grand chose à voir là-dedans, quoique...

De toute façon les motivations qui finalement dictent l'achat de ces véhicules dans les deux cas sont les mêmes, même si elles ne sont pas suggérées de façon aussi explicite l'une que l'autre selon le "cœur de cible" visé.

Parlons d'abord de celle de gauche, et laissons de côté celle de droite qui nous servira opportunément de conclusion.

Ce qui choque d'abord avec cette publicité c'est le contraste entre la volonté affichée de protéger la nature et le véhicule présenté : un SUV, comme on doit dire maintenant (comprenez gros 4x4 qu'on utilise comme une berline), symbole de l'obésité automobile à la mode (je devrais dire obscénité, les obèses, eux, n'ont rien demandé).

Cette opposition est volontaire, entretenue dans le but de décomplexer l'acheteur potentiel qui a entendu parler de l'impact de ce genre de jouet, et qui sent bien que ça ne colle guère avec les carottes bio qu'il a achetées la semaine dernière.

Voilà donc pour le publicitaire ce qui se passe dans la tête des gens, c'est à dire la nôtre : avant ma pub : 4x4 costaud, méchant, pollue. Après ma pub : 4x4 costaud, gentil, sécurité, petits oiseaux. Voilà pour quoi vous prend le publicitaire.

Les arguments mis en avant sont la « nature » et la sécurité (photo et texte). Il semblerait que certains aiment profiter de la nature du haut de leur SUV, mais ça ne peut être en fin de compte qu'aux dépens de cette nature et de ceux qui pourraient en profiter mieux et autrement.

Pour ce qui est de la nature, acheter un véhicule de ce type lorsque ce n'est pas nécessaire (cas de loin le plus fréquent) relève au mieux d'une certaine mauvaise volonté quant à la préservation de nos ressources et de celles de nos descendants (si ça se trouve certains de ces acheteurs ont même l'aplomb de s'offusquer du fait que les Etats-Unis refusent de ratifier le protocole de Kyoto). Il suffit de jeter un oeil sur les émissions de CO₂. En effet, lorsqu'on a les moyens de se payer ce type de véhicule, en général on sait lire et on est parfaitement informé du fait que les émissions de gaz à effet de serre posent problème. Ceci dit, certains semblent tout de même avoir besoin qu'on soulage leur conscience avec un gadget destiné à "transformer l'ozone en oxygène" (PremAir* dans le texte).

Ainsi, le radiateur de refroidissement, revêtu d'un revêtement catalytique, transforme (à chaud seule-

ment bien sûr, alors qu'une bonne partie des trajets se fait aussi à froid) une partie de l'ozone atmosphérique (méchant) venant à son contact en oxygène (gentil). Magnifique. En gros si je résume plus je roule avec mon SUV plus je sauve la planète. Sublime. Je ne pense pas me tromper beaucoup en affirmant que ça doit traiter moins de 1 % de l'air brassé par ce mastodonte. Et quand bien même ça en traiterait 10 %, ça n'ôterait rien au ridicule de cet accessoire proposé ("naturellement") en option. Finalement, c'est peut-être plus cynique que ridicule.

A part ça, tout ce qui caractérise ce type de véhicule est là et bien là :

Gâchis de carburant : pas loin de deux tonnes pour transporter dans la majorité des cas 1 personne, bien que ce véhicule possède 7 places. Voyez-vous beaucoup de grosses voitures transportant plus de quatre personnes ? Un SCx défavorable en usage routier et autoroutier comme celui de tous les véhicules hauts et larges (coefficient de pénétration dans l'air dépendant de la forme multiplié par la surface frontale du véhicule, ce qui est bien plus significatif que le Cx seul (dépendant seulement de la forme), et surtout très pénalisant en terme de consommation lorsqu'il est élevé).

Bilan : 217g à 322 g de CO₂ / km (et encore, certains SUV font pire) : c'est deux à trois fois plus que les véhicules les plus économiques, qui ne sont plus des caisses à savon. En tout cas c'est presque deux fois plus qu'une bonne familiale qui peut rendre objectivement les mêmes services.

Gâchis de matériaux, par la masse du véhicule, et donc par la quantité de matériaux mobilisés pour sa fabrication.

Gâchis de matériaux encore, par l'usage du véhicule : pensez par exemple au recyclage d'un train de pneu de cette taille...

Gâchis d'espace : essayez de vous garer à côté, essayez de vous orienter ou d'anticiper dans une ville inconnue lorsque vous êtes coincé derrière, ou pire, entre deux...

Pour ce qui est de la sécurité, le côté baroudeur est mis en avant (milieu hostile esthétisant), comme d'habitude avec ces véhicules. On imagine effectivement assez bien la réalité quotidienne du baroudeur sur le parking du supermarché (moteur tournant en hiver pour ne pas avoir trop froid, moteur tournant en été pour ne pas avoir trop chaud), cerné par une foule grouillante de caddies rayeurs hostiles (mais respectueux devant ce qui en impose).

La sécurité est mise en avant d'abord sur la photo, sur la glace d'un magnifique fjord qui n'en demandait pas tant (image d'Epinal de la rigueur et de la robustesse suédoise, associées ici à la bonne réputation environnementale nordique). C'est bizarre mais moi avec deux roues motrices, des pneus contact et des chaînes je n'ai jamais été bloqué par la neige, même en montagne ce mois de mars.

(Suite page 6)

(Suite de la page 5)

Puis on nous vante un dispositif anti-retournement, sans doute très utile pour se garer sur le trottoir devant le portail de l'école, vous savez, celui qui est trop haut là où se trouve le passage piéton...

Je ne m'étendrai pas sur les nuisances et dégâts que peuvent occasionner ce type de véhicule hors du réseau routier car cet usage en tant que « loisir », bien qu'en plein essor, reste encore et heureusement marginal. Heureusement, il est interdit de circuler avec son 4x4 sur les sentiers, chemins et autres à ce que je sache autrement qu'à titre strictement utilitaire (forestier, agriculteur, EDF, pompier...). D'ailleurs, vous pouvez signer la pétition suivante, nationale et associative contre la prolifération des loisirs motorisés dans les espaces naturels et pour l'application de la loi de 1991 : <http://petition.stmedd.free.fr>.

Pour revenir à ce dispositif anti-retournement, il n'intervient absolument pas dans des conditions de circulation normales (courbe négociée de façon un peu trop optimiste, obstacle impromptu), où ce véhicule ne peut pas plus qu'un autre se soustraire aux lois de la physique. Et ce ne sont pas des plaques de verglas ou quelques centimètres de neige (qui a parfois l'outrecuidance de tomber ailleurs que sous les remontées mécaniques en hiver) qui vont y changer quelque chose.

A la rigueur il peut vous être utile si vous ressentez subitement le besoin de savoir si le dispositif anti-retournement fonctionne en penchant votre véhicule contre un talus...

Plus sérieusement et plus inquiétant, la sécurité qui est implicitement mise en avant, c'est celle des occupants de ce véhicule, obtenue aux dépens de celle des autres usagers de la route.

En résumé, "ce n'est pas moi qui suis écrasé, c'est moi qui écrase". Un peu brutal mais imparable.

Certes, ce n'est pas le but de l'acheteur, mais il faut assumer le fait que les causes génèrent les effets, pour la "nature" comme pour la "sécurité". Alors assumons.

Bien sûr, en cas de choc avec un autre véhicule, il vaut mieux être dans ce SUV que dans une petite citadine (je ne suis pas spécialiste du rugby, mais j'ai fait un peu de physique dans ma jeunesse, et vous conviendrez qu'il vaut mieux être taillé comme David Douillet que comme Jamel Debbouze dans certaines circonstances, comme l'ouverture des soldes). Et si tout le monde, par sécurité, achetait un SUV (y compris les chinois et les indiens, il n'y a pas de raison) ?

Par contre, toutes choses égales par ailleurs comme on dit, de même qu'il vaille mieux se faire marcher sur le pied par Jamel Debbouze que par David Douillet, il vaudra mieux pour un piéton ou un cycliste se

faire renverser par une petite citadine que par un SUV!

Le terme "renversé" convient assez bien aux SUV, mais mérite d'être complété, je m'explique :

En effet, le véhicule classique, avec sa calandre arrivant sous le centre de gravité du piéton "éjecte" celui-ci en le faisant pivoter (ce qui peut lui laisser une chance de s'en tirer avec des lésions des membres inférieurs en cas de collision à basse vitesse). Voir Astérix qui traverse une cohorte de légionnaires.

Par contre le SUV, par la hauteur de sa calandre située au-dessus du centre de gravité du piéton, le renverse et passe dessus (pas besoin de dessin) ou le projette bien plus violemment dans le sens de déplacement du véhicule (lésions thoraciques graves si on a une chance insolente). Voir le menhir d'Obélix qui travers une cohorte de légionnaires.

La carrosserie s'en trouve il est vrai plutôt bien préservée, surtout avec un pare-buffle (on en voit moins, davantage parce que ça fait vulgaire et que c'est interdit plutôt que parce que les buffles ont appris à marcher sur le trottoir et à faire leurs besoins dans le caniveau), et ceci sans nuire à la sécurité des occupants (sinon éventuellement à leur confort, selon la taille de l'obstacle qui aura eu l'audace de se jeter sous les roues)... Tiens ça me fait penser à une pub pour les rasoirs. C'est drôle car les pubs pour les rasoirs me font souvent penser à des pubs pour les bagnoles... Faut-il en déduire que les publicitaires nous prennent pour des abrutis ?

Finalement, l'argument de la sécurité est une question de point de vue :

Vu du SUV, pas de doute, c'est plus sûr, surtout en période de soldes (beaucoup de pauvres "dominés" et chargés de sacs rasant le bitume et traversent fébrilement n'importe où, si ce que j'avance vous choque relisez la pub de droite).

Vu d'un petit véhicule ou pire d'un vélo, d'une poussette ou d'un passage piéton, ça ne laisse guère le temps de mâcher avec application son acte de naissance. Surtout en période de soldes (l'heureux propriétaire de SUV n'a pas de temps à perdre).

Pour finir, la publicité de droite (tiens donc), plus directe, a le mérite de ne pas biaiser et de ne pas nécessiter de commentaire pour vous éclairer sur les leviers utilisés pour influencer sur les acheteurs de ce type de véhicule, lesquels sont ciblés par des publicitaires à qui on ne peut pas ôter une certaine aptitude à coller à des choix de société faits par ailleurs.

"VOLVO for life*" pour les "bobos", "vous allez être fier !" pour les "prolos"

Nature et sécurité en SUV, peut-être, mais aux dépens de l'environnement et de la sécurité d'autrui pour les usages privés très rarement justifiés.

Christophe Curien

2006 : chantier ou pas chantier ?

La question méritait d'être posée. Une absence de perspectives quant au financement du centre, une aspiration légitime d'une grande partie de l'encadrement de se concentrer sur des projets personnels, des interrogations sur les priorités à se donner, un peu de lassitude sans doute, du découragement peut-être : autant d'éléments qui ne jouaient pas en faveur du chantier 2006.

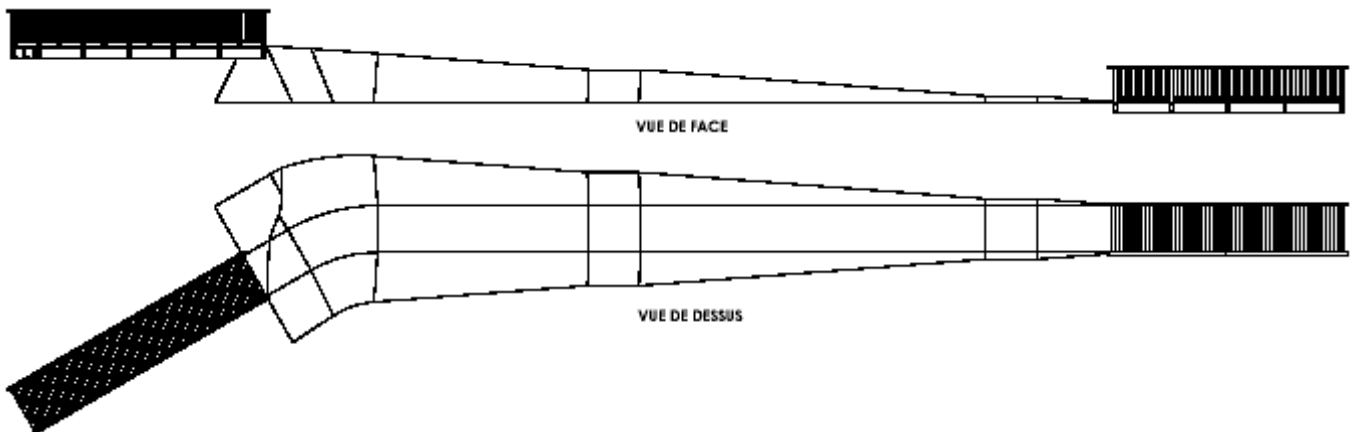
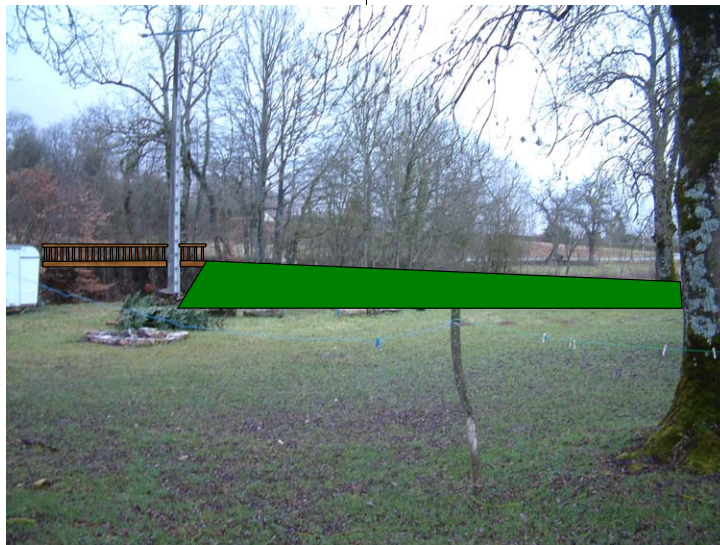
Etait-il toutefois judicieux de s'octroyer une année sabbatique à un moment où il semble important d'acquiescer une visibilité forte ? Fallait-il prendre le risque de casser, définitivement peut-être, la dynamique qui nous anime depuis 6 ans déjà ? Eh bien non, et tant pis si cette édition doit être de moins grande envergure que les précédentes. Oui mais alors pour quoi faire ? N'ayant pas toutes les cartes en main pour avancer sur le centre, reste le sentier, moins gourmand financièrement et réalisable de façon modulaire. De plus, son avancement peut permettre un accueil, même partiel, du public sur le site. Les abris thématiques disséminés le long du sentier nécessitant des pré études en cours, c'est sur les accès que vont se porter les travaux de cette année, et plus précisément sur la partie située entre le parking de l'ADERA et le pont réalisé l'an passé. Ceci permettra, après avoir terminé l'abri traitant de l'énergie solaire et réalisé ceux sur le traitement de l'eau, l'énergie hydraulique et les énergies actuelles, de rendre visitable une bonne partie du sentier dans les délais les plus brefs.

Très tôt dans ses réflexions, l'association a affirmé sa volonté de permettre l'accès au sentier au plus grand nombre, ce qui inclut les personnes à mobilité

réduite donc le respect de normes strictes (notamment que la pente maximale doit être de 5 % et qu'il doit exister des paliers de repos d'au moins 1m40 tous les 10 mètres). Ces normes laissent peu de marge de manœuvre puisqu'il va falloir rattraper un dénivelé de 1m70 sur une quarantaine de mètres. A cela s'ajoutent des contraintes de tous types dictées par la réglementation (voierie, cours d'eau), la sécurité (proximité de la route et de la rivière), l'accessibilité, la praticabilité, les contraintes climatiques (inondations), le respect de l'espace de vie des habitants du moulin et l'adéquation avec les objectifs poursuivis par l'association (utilisation de matériaux respectueux de l'environnement, intégration dans le paysage, minimisation des impacts ...). La solution envisagée consiste en un pont de 8m (du type de celui réalisé en 2005) enjambant la Gourgeonne et poursuivi d'un talus (végétalisé et avec une prise au sol minimale) respectant la déclivité autorisée.

Prévu pour débiter fin juillet / début août, le chantier devrait cette fois encore durer 3 semaines, avec probablement une équipe d'encadrement réduite par rapport à d'habitude. Cela n'empêchera pas que tous les ingrédients d'un chantier comme on les aime soient réunis (visites d'installations à foison, travaux à gogo, week-end en ballade, exposés et peut-être même une journée portes ouvertes...). Vous serez comme d'habitude les bienvenus, que vous soyez adhérents, volontaires, à la recherche d'une "bonne" table, de passage ou venus donner un coup de main...

Nicolas Moniot



L'ADERA a doublé ses effectifs...

Depuis juin 2005, l'ADERA compte désormais deux salariés : Estelle Criqui est venue rejoindre Fabrice Bouveret dans le bureau du Moulin de Gourgeon.

Estelle, Haute-Saônoise d'origine, a suivi des études dans le domaine thermique et dans les énergies renouvelables. Elle est diplômée d'un DUT Génie Thermique et Energie, d'une maîtrise en Energie et Environnement suivie en Ecosse et d'un DESS dans la Valorisation des Energies Renouvelables et des Déchets dans la Construction.

Nous l'avons accueillie d'avril à septembre 2004 pour un stage lors duquel elle avait rédigé un rapport sur le Centre des énergies renouvelables et des éco-matériaux que l'on souhaite créer (pour ceux qui ne sont encore pas au courant en ce qui concerne le centre, voir Adera'Mag n° 3 et 7).

La rédaction de ce document avait deux objectifs. D'une part, créer un dossier regroupant un grand nombre d'informations sur le centre afin de synthétiser les

diverses idées des membres du CA et d'être tous d'accord sur le fond et la forme.

Et d'autre part, ce document sert également dans nos recherches de financement pour la création du centre.

En 2005, son poste a été créé dans le cadre d'une mission d'accompagnement des installations en solaire thermique lancée par la Région Franche-Comté.

Elle aura également pour mission de faire la promotion du solaire thermique par l'intermédiaire de conférences et d'interventions. Cependant, Estelle participe vivement à la vie

de l'Espace Info Energie car ils ne sont pas trop de deux dans le bureau pour traiter la forte augmentation des contacts (645 en 2004 contre 1280 en 2005). Il a fallu une augmentation du prix du fioul pour faire réagir les gens ...mais vaut mieux tard que jamais... et ce n'est pas fini...

Le bureau de l'ADERA



Du nouveau du côté des aides financières...

Depuis début 2006, le crédit d'impôt a évolué, par exemple pour une installation solaire ou un chauffage au bois performant, le crédit d'impôt est passé de 40 à 50 % du coût du matériel. Il y a aussi un crédit d'impôt sur l'isolation ou la régulation du système de chauffage de votre logement.

Et la Région de Franche-Comté ? Du côté du Conseil Régional, l'aide pour un chauffe-eau solaire est de 800 € et de 1200 € pour un système de chauffage solaire (SSC). Il est à noter que cette aide intervient sur la main d'œuvre, ce qui permet de laisser la totalité du coût du matériel éligible au crédit d'impôt... bien joué la Région...

L'Espace Info Energie de l'ADERA

Le Pays Comtois à l'heure de l'éco-construction

Dans le Pays Comtois n° 63 de novembre/décembre 2005, vous pouvez découvrir un article sur une maison biologique et bioclimatique aux milles étangs. Judicieuse mise en oeuvre du chauffage et des apports solaires. Dans le n° 64 janvier/février 2006, un article sur une maison en paille dans le Jura à Pagnoz, autre exemple remarquable de conception basse énergie. Bonne Lecture.

Brigitte Guyon

Le programme 2006 des visites est sorti, demandez-le !!!



Vous avez entendu parler des énergies renouvelables mais vous doutez encore de leur efficacité ? Vous avez des projets mais vous souhaiteriez bénéficier de l'expérience acquise sur des installations existantes ? N'hésitez plus, pour vous faire une idée par vous-mêmes, procurez-vous le programme 2006 et inscrivez-vous aux diverses visites prévues en Haute-Saône et dans toute la Franche-Comté (chauffe-eau, chauffage ou électricité solaire, chauffage au bois, microcentrales hydrauliques... habitat collectif ou individuel).

Contact : Espace Info Energie de l'ADERA au 03 84 92 15 29